



LE TIMIDE AU PALAIS

Comédie de cape et d'épée de Tirso de Molina mise en scène Gwenhaël de Gouvello

Passions, Amour, Honneur et Rebondissements seront les maîtres mots de cette comédie de cape et d'épée. Le Duc d'Aveiro au Portugal a deux filles à marier. La cadette, Magdaléna, ne se laisse dicter sa conduite par personne... L'aînée, Séraphina, est fantasque et passionnée de théâtre... Elles sont faites toutes deux pour inspirer l'amour ?

Avec

Gregori Baquet
Jean-Michel Canonne
Brigitte Damiens
Marie Grach
François Kergourlay
Marie Provence
Rainer Sievert
Stephen Szekely
Jean Benoît Terral
Eric Wolfer

Mireno « le timide »
Le Duc d'Aveiro
Juana
Magdalena
Tarso
Seraphina
Figuro et Vasco
Don Antonio
Le prologue, un crieur public, Don Ruy Lorenzo, Doristo, le peintre...
Comte d'Estremoz

Adaptation Robert Angebaud, Création musicale Damien Joëts et Cristian Huet, Lumières Stéphane Baquet, Décors Eric Den Hartog, Costumes Anaïs Sauterey, Maquillage Laurence Otteny. Production Compagnie du Catogan. Avec le soutien de la Ville d'Asnières-sur-Seine, du Conseil Général des Hauts-de-Seine et de la Spédidam. Coréalisation Théâtre 13. Spectacle créé en collaboration avec le Théâtre 13. Texte édité aux Editions Les Cygnes – collection Les Inédits du Théâtre 13.

Durée du spectacle 2h sans entracte

- **rencontre** dimanche 18 mai 2008 à 18h, en présence de toute l'équipe artistique.

→ Générale de presse	mardi 29 avril 2008 à 20h30
Attachée de presse :	Christine Delterme 01 48 78 35 08 / 06 60 56 84 40 c.delterme@wanadoo.fr

DU 29 AVRIL AU 1^{ER} JUIN 2008

Théâtre 13 – 103A boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)
représentations le mardi, mercredi, vendredi à **20h30**, le jeudi et samedi à **19h30**, le dimanche à **15h30**
réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)
prix des places : 22€ ; tarif réduit 15€ (le 13 de chaque mois, tarif unique à 13€)

MAIRIE DE PARIS



le coup de foudre inévitable provoque une série de situations pour le moins cocasses...

Le Duc d'Aveiro au Portugal a deux filles à marier. La cadette, Magdalena, est décidée à ne se laisser dicter sa conduite par personne... mais est toutefois prête à accepter un époux riche et noble que le Roi lui destine. L'aînée, Seraphina, est fantasque et passionnée de théâtre... Elles ont pour dame de compagnie une cousine de leur âge, Juana... Est-il besoin d'ajouter qu'elles sont faites toutes trois pour inspirer l'amour ?

Mireno aspire à s'élever au-dessus de sa condition de berger. En compagnie de son ami Tarso, il quitte ses montagnes pour se rendre à la ville. En route, il rencontre Ruy Lorenzo poursuivi par la milice du Duc d'Aveiro pour une sombre affaire de fraude. Après avoir échangé ses vêtements avec le fuyard, Mireno est appréhendé et conduit au palais du Duc où il fait la connaissance de Magdalena, la fille cadette du Duc.

Et c'est le coup de foudre inévitable qui, comme on peut s'y attendre, provoque une série de situations pour le moins cocasses puisque Mireno, paralysé par sa timidité, n'ose avouer ses sentiments à celle qui le prendra sous sa protection, forçant ainsi la jeune fille à provoquer ses aveux. Par ailleurs, Seraphina, la fille aînée du Duc, déguisée en homme, mime la tragique destinée d'un amant éconduit. Théâtre dans le théâtre, cet épisode est le reflet inversé du propos de la pièce puisque l'histoire, comme il convient, se termine bien pour tout le monde (ou presque). C'est ainsi que les rêves de chacun se réalisent, que les bons sont récompensés et le méchant, Don Duarte le profiteur, est gentiment puni.

Passions, Amour, Honneur et Rebondissements

Tirso de Molina, moine obscur dans l'ordre de la Merci, créateur du mythe le plus célèbre du théâtre moderne européen : Don Juan (dans sa pièce *Le Burlador de Sevilla*), contemporain de Shakespeare, est malheureusement peu joué aujourd'hui.

Cette comédie « de cape et d'épée », riche en rebondissements divers pourrait tourner sans cesse au drame si les personnages n'avaient ce goût du déguisement, du panache, du plaisir, du jeu : il y a des coups d'épée qui ne tuent pas leur homme, des disputes qui ne vont jamais bien loin, des larmes qui se transforment en sourires, des amours qui se décident sur un regard et se concluent par des mariages qu'on croyait impossibles... car bien sûr, le ressort principal de la comédie, c'est... l'Amour.

La pièce s'inspire d'un proverbe espagnol qui dit à peu près : « La timidité n'est pas de mise en trois endroits : en chaire, à la cour, en amour... »

Amoureux de comédie de cape et d'épée et intéressé dans mon travail par la mécanique du rire, je n'ai pu qu'être sensible à cette adaptation du *Timide au palais* de Tirso de Molina. J'y ai tout de suite vu une occasion d'entraîner mes camarades comédiens dans cette joyeuse perspective.

Passions, Amour, Honneur et Rebondissements seront les maîtres mots de cette comédie.

Mon objectif est de saisir ce qui dans notre passé culturel et artistique vit encore aujourd'hui et constitue des signes essentiels pour les nouvelles générations. C'est donc dans une mise en scène contemporaine qu'évolueront les personnages de notre histoire. Le palais sera représenté pour l'occasion par une usine de confection de costumes de théâtre. Petites mains et maîtres d'ouvrages s'empareront de la pièce afin de nous conter *le Timide au Palais*. Ainsi nos ouvriers et ouvrières enfilent pendant « la pause » les costumes qu'ils confectionnent, s'élèveront pour une fois eux aussi au-dessus de leur condition en respectant toutefois la hiérarchie. Le contremaître s'octroiera le rôle du Duc d'Aveiro, la petite couturière celui de Magdalena... Nous rendons un hommage poétique au métier de la confection, à ceux qui sont en dehors des strass et des paillettes, à ceux dont on parle peu mais qui sont la colonne vertébrale de l'art de la mode...

Historicité et modernité seront volontairement et intimement liés...

Gwenhaël de Gouvello

Tirso de Molina (1583 ? - 1648)

Don Juan El Burlador de Sevilla est communément attribué à Tirso de Molina, de son vrai nom Gabriel Téllez. Il est, avec Lope de Vega et Calderon de la Barca, un des grands auteurs de théâtre du siècle d'or espagnol.

On situe sa naissance à Madrid, mais on ignore tout de son enfance. Il entre au couvent de la Merced à seize ans et prononce ses vœux, un an plus tard, en 1601.

Après des études à Guadalajara et Salamanque, il réside en Galice et au Portugal, passe quelques temps à Séville, puis s'embarque pour Saint-Domingue où il restera deux ans.

Tirso de Molina fut un auteur fécond. Il écrivit environ 300 comédies de mœurs, d'intrigues de caractères, morales et religieuses.

L'essentiel de son œuvre fut produit entre 1610 et 1625, période durant laquelle il jouit d'une très grande popularité comme homme de théâtre et fréquente assidûment la Cour et les milieux littéraires.

Cette popularité est brusquement interrompue lorsqu'en 1624, une "Assemblée de Réforme" l'accuse de corrompre les mœurs par des « comédies profanes ».

Il est alors condamné à quitter la Cour et il lui est interdit d'écrire pour le théâtre.

En 1632 il est nommé chroniqueur de l'Ordre de la Merced, puis commandeur du couvent de Soria. Il meurt en 1648.

L'Age d'Or de l'Espagne entre Renaissance et Baroque

La période entre la Renaissance et l'âge Baroque, « l'âge d'or » de l'Espagne, a réellement embrassé deux siècles (le 16^{ème} et le 17^{ème}) et constitue l'âge le plus fécond et glorieux des Arts et Lettres espagnols. Le roman atteignit son plus haut niveau d'universalité et d'expression espagnole avec le *Don Quixote* de Miguel de Cervantes et autres oeuvres typiquement espagnoles telles que les romans picaresques *Lazarillo de Tormes* et celui de Mateo Aleman *Guzman, de Alfarache*.

Cela fut aussi un âge d'or pour la poésie. Au 16^{ème} siècle, Boscan et Garcilaso de la Vega adaptèrent en Castillan la poésie lyrique italienne qui trouva son expression maximum dans la poésie mystique de Fray Luis de León et de San Juan de la Cruz, et dans les proses de Santa Teresa. Deux grandes figures du 16^{ème} et 17^{ème} siècles, furent Luis de Gongora dont le style complexe et difficile est originaire du mouvement latinisant « culteranismo » et Francisco de Quevedo, un des maîtres du « conceptismo ». Le théâtre fut un autre genre qui atteignit un haut niveau. Les pièces n'étaient plus représentées dans un environnement religieux après la création des « Corrales de Comedias », desquelles quelques-unes existent toujours, telle que celle d'Almagro (Ciudad Real). Juan de la Encina, Torres Naharro et Gil Vicente furent les précurseurs de Lope de Vega, Tirso de Molina et Calderón de la Barca.

Humaniste depuis le début des temps modernes

L'Humanisme a aussi fleuri depuis le début de l'âge Moderne, avec Luis Vives et les importants travaux tels que *la Biblia Políglota Complutense* à laquelle différents auteurs collaborèrent. Les oeuvres prédominantes en histoire et politique furent celles de Mariana, Zurita, Hurtado de Mendoza et les chroniques de nombre de protagonistes de la colonisation de l'Amérique. Le 17^{ème} siècle se termina avec les publications de *Idea de un Principe* du diplomate Saavedra Fajardo et de *El Criticon* de l'écrivain et philosophe Baltasar Gracian.

Le 16^{ème} siècle vit naître un des maîtres de la peinture espagnole : Domenikos Theotokopoulos, « El Greco », qui exécuta la plus grande partie de ses oeuvres à Tolède, où beaucoup de ses peintures sont conservées : « El Expolio » (Le Christ dépossédé de ses vêtements), « Le Martyre de San Mauricio », « La Résurrection du Christ » et « L'enterrement du Comte Orgaz », représentent un moment décisif pour la peinture espagnole et universelle.

Parmi les premiers peintres du 17^{ème} siècle, qui peignirent le réalisme, se trouvent Ribalta et Ribera. Mais ce style atteignit son apogée avec Diego Vélasquez (1599-1660), dont beaucoup d'oeuvres sont exposées au Musée du Prado : *Les Menines*, *La reddition de Breda*, *La Forge de Vulcain*, en plus des portraits connus de Philip IV, des princes Baltazar Carlos et du Comte Duc de Olivares.

Vélasquez était peintre Madrilénien tandis que Zurbaran et Murillo travaillèrent à Séville, se dévouant aux thèmes religieux. L'Age d'or possède aussi son propre style architectural, réaction puriste et austère au travail filigrané du Plateresque, style ressemblant au travail d'orfèvre. Son monument le plus significatif est le Monastère Escorial de Philip II, commencé par Juan Bautista de Tolède et fini après sa mort par Juan de Herrera.

Parcours

Gwenhaël de Gouvello (metteur en scène de la Compagnie du Catogan)

Lancé dans l'aventure théâtrale depuis sa jeunesse en terre bretonne, Gwenhaël de Gouvello est passé par plusieurs étapes. Tout d'abord, il fait son apprentissage au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de Rennes avec pour professeur Robert Angebaud, Guy Parigot, Pierre Debauche, Madeleine Marion etc. Il fait ensuite l'expérience du jeu de l'acteur et de la vie de troupe au Théâtre National de Bretagne pendant quatre ans. En 1991 il crée sa propre compagnie à la tête de laquelle il met en scène une dizaine de spectacles dont *Hes tes it Kantor*, *Tailleurs pour dames* de Georges Feydeau, *Fracasse* de Théophile Gautier, *Mordius* de Gwenhaël de Gouvello etc... En 1999, il met l'association en sommeil et participe aux créations de François Kergourlay au Théâtre Firmin Gémier d'Antony... de 2003 à 2005, il incarne Gerry dans *Danser à Lughnasa* de B. Friel puis Don Carlos dans *Don Juan* avec le Théâtre du Frêne de Guy Freixe. En 2006 il reprend les reines de la compagnie et met en scène *Edgard et sa bonne* d'Eugène Labiche et *Léonie est en avance* de Georges Feydeau. Aujourd'hui, la plupart de ses spectacles ont été présentés dans des lieux prestigieux comme le Théâtre d'Évreux scène nationale, le Théâtre National de Bretagne, le Théâtre Firmin Gémier d'Antony scène conventionnée ou le Festival d'Avignon.

Grégori Baquet (« le timide » alias *Don Dionis* se révélera *Duc de Coïmbre*)

Issu d'une famille d'artistes, il entre au Conservatoire de musique dès 6 ans pour y apprendre le piano, puis la clarinette) A l'âge de 13 ans, il se passionne pour le théâtre et fait ses premières mises en scène au collège. À 16 ans, il prend des cours avec Karim SALAH et intègre sa compagnie pendant 4 années. Après un bac théâtre, il passe ses premiers bouts d'essais... On le retrouve alors devant la caméra *Fleur bleue* 1987, *Le lycée Alpin* 1991, *Extrême Limite* 1995, *Une femme d'honneur* 1998, *Joséphine ange gardien*, *le cocon* 2005, *Alice Nevers* 2007. Sur les planches, pendant 4 ans, il joue au sein de la troupe de Roger Louret (*Les Années Twist*, *les années Zazou*, *la fièvre des années 80*, *les caprices de Marianne* puis *l'Arlésienne* avec J.Marais et B. Lafont), avant d'incarner Benvolio dans la comédie musicale *Roméo et Juliette*. Grégori sort son premier single solo *Donne Moi*. Septembre 2003, au théâtre Hébertot dans *La Belle Mémoire* aux côtés de Geneviève Casile et Claire Boroitra mes Alain Sachs, (nomination aux Molières 2004 dans la catégorie «révélation»). Puis, il reprend le chemin de la comédie musicale avec *Zazou* de Jérôme Savary, *La partition* mis en scène par Pierre-Loup Rajot, avant d'incarner Covielle, valet facécieux du *Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par A.Sachs avec J-Marie Bigard. Nous le retrouvons également dans le film *Grande Ecole* de R. Salis. Après avoir mis en scène plusieurs spectacles (*Les insolistes*, *le vin amoureux*), réalisé 2 courts-métrages (*Tattoo*, *le dernier jour*), un clip et un programme court pour la T.V (*Sans danger* avec Hubert Auriol), Il fonde l'an dernier, une société de production de films et travaille à la réalisation de son premier long-métrage.

Jean Michel Cannone (*Duc d'Aveiro*)

Après avoir commencé ses études au Conservatoire de Grenoble puis au cours Jean-Laurent Cochet, il a très vite rencontré Georges Lavaudant sous la direction duquel il a joué *Lorenzaccio*, *le Roi Lear* à Grenoble puis retour à Paris pour jouer Lovel et Radclif dans le *Richard III* de Terry Hands à la Comédie-Française. Il rencontre avec Salvador Dali pour l'écriture d'une pièce en alexandrins *Martyrs*. Ensuite il rencontre Jean Marais pour *le roi Lear* sous la direction de Yves Gasc. Il effectue de nombreuses tournées en Afrique en Amérique latine, en Allemagne, en Angleterre notamment avec *l'Avare* de Molière. Il retrouve G. Lavaudant pour *le chapeau de paille d'Italie* et *la mort de Danton*. Il joue à l'Odéon sous la direction de Patrick Pineau et dans *les barbares* de Gorki et *Peer Gynt* de Ibsen avec une création au Festival d'Avignon. Avec Thierry Harcourt il joue dans *Outrage aux mœurs* l'avocat d'Oscar Wilde et fait un retour à la comédie avec le rôle d'Ottavio dans *la femme vindicative* de Goldoni. Voilà succinctement le résumé de 35 ans de théâtre fait de rencontres, d'aventures, toujours au service de grands textes.

Brigitte Damiens (*Juana*)

1ers prix moderne et classique au Conservatoire de Versailles, elle a une grande force dans l'interprétation de ses personnages, elle nous fascine par sa simplicité. Au théâtre, récemment elle a joué dans *On va faire la cocotte* de Feydeau mise en scène Didier Barrer, *La Femme du mystère* de John Cassavetes.mise en scène Marc Goldberg, *Danser à Lughnassa* de Brian Friel mise en scène Guy Freixe, *Chat en poche* de George Feydeau, *L'Art de la comédie* d'Edouardo de Filippo, *Le Tour du Monde en 80 jours* de Pavel Kohout, *Le Révizor* de Nicolas Gogol, *Parades* de Jean Potocki, mises en scène François Kergourlay, *La Tête des Autres* de Marcel Aymé mise en scène Jean Luc Tardieu etc...Au cinéma et à la télévision elle a tourné sous la direction de Sophie Marceau, Josée Dayan, Julius Amédée Laou, Bernard Stora, Yves Robert, Nina Companez. Elle tourne dans le prochain court-métrage de Christophe Monier "Quand Maman sera partie".

Marie Grach (*Magdalena*, la fille cadette)

Son bac Théâtre en poche, Marie Grach passe quatre ans en section « Art du spectacle » à l'université de Paris VIII, elle y obtiendra sa maîtrise. Elle prend des cours de théâtre auprès d'Axelle Abadie, suis un stage avec Guy Freixe et Maryse Poulhe. Au Théâtre d'Evreux Scène Nationale, elle a joué *Kantor*, *Armand Gatti*, *E.Bond*, *B.M.Koltès*, *J.L.Lagarce*... Elle fait une interprétation remarquée dans 'Edgard et sa bonne' d'Eugène Labiche et 'Léonie est en avance' de G.Feydeau dans une mise en scène de Gwenhaël de Gouvello. Elle tourne pour la télévision avec Christophe Monier, David Delrieux et J.L Bertocceli. Elle tourne dans le prochain court-métrage de Christophe Monier "Quand Maman sera partie".

François Kergourlay (*Tarso*)

Issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, François Kergourlay est comédien, metteur en scène et enseignant. Il dirige sa propre compagnie. Il a été directeur du Théâtre Firmin Gémier à Antony (92) et Directeur artistique des fêtes nocturnes de Grignan (Drôme provençale). Comme metteur en scène, il monte Tchekhov, Molière, Marivaux, Goldoni, Gogol, Maeterlinck, Kohout, Harms, Feydeau, De Philipo, Bergman, Atay, Romero, Valle-Inclán, Laporte et Cashman, Andreiev, Yeats, Haïm, Prévert et Potocki. Au théâtre, il joue Shakespeare, Racine, Ford, Brecht, Gibran, Beckett, Turrini, Vittoz, Euripide, Cami, Pouchkine, Ganzl, Calveyra, Raffali, Gorine et Camus. Il jouera dans *les mains sales* dirigé par Guy Pierre couleau en 2008/2009.

Marie Provence (*Seraphina*, la fille aînée)

Marie Provence a été formée au Théâtre à Lyon par Janine Berdin, puis, après avoir obtenu son diplôme de Sciences Politiques à Grenoble, elle suit les cours de Nicole Mérieux et Joël Démarty à Paris. Elle poursuit une formation continue par des stages de théâtre et de caméra proposés par Pierre Pradinas, Alain Prioul, Hélène Cheruy (le laboratoire de l'acteur) et Harry Cleven. Elle a joué dans des téléfilms (*le Proc*, *La prophétie d'Avignon*, *Julie Lescaut*, *Mélieux*, *des filles dans le vent...*) et sur scène à Paris et en province notamment sous la direction de Jean-Luc Tardieu (*Le Marchand de Venise*), François Kergourlay (*Les Fourberies de Scapin*, *Pelleas et Mélisande*, *Le menteur*, *Guignol*), Patrick Pelloquet (*Le Bourgeois gentilhomme*, *Roméo et Juliette*), Armand Eloï (*La Chunga*), François Cervantès (*Voisin*), Dilia Gavarrete-Lhardit (*Profession Mère*).

Rainer Sievert (*Figueredo* (homme de confiance du Duc), *Vasco* (laquai de Ruy Lorenzo))

Il a travaillé au théâtre avec P. Golub : *Un siècle d'industrie* de M. Dugowson et *Mystère Poe*; La Compagnie -A Fleur de Peau. *Que reste-t-il de nos amours?*; M. Jocelyn : *Dans l'intérêt du pays* de T. Wertebaker; Jean Maisonnave: *La cuisine d'Elvis* de Lee Hall, *Les trompettes de la mort* de Tilly et *Le silence de la mer* de Vercors; François Kergourlay : *L'Art de la Comédie* de E. de Filippo et *Le tour du monde en 80 jours* de P. Kohout, Serge Noyelle : *Les cerbères* et *Rêves de gare*, Ch. Rauck: *Le cercle de craie caucasien* de B. Brecht et *Comme il vous plaira* de W. Shakespeare et Ariane Mnouchkine: *La Ville Parjure*. Il a mis en scène : *Les Aventures de François Berrone* écrit et joué par Marc Wels et *Les derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus.

Stephen Szekely (*Don Antonio*)

Comédien formé entre l'Espace Acteur, le Conservatoire National de Cracovie et l'Ecole Vera Gregh, Tania Balachova. Il travaille depuis 1990 comme comédien dans de nombreuses productions théâtrales, dans différents courts métrages et fait quelques apparitions dans des longs métrages. Ces trois dernières années, on a pu le voir au théâtre dans *Le Dindon* de Georges Feydeau mis en scène par Olivier Mellor, *A Woman of Mystery* de John Cassavetes mis en scène par Marc Goldberg, Girodet et *L'atelier de David* mis en scène par Serge Catanese, *Le Théâtre de la Cruauté* texte d'Antonin Artaud mis en scène par Alexandre Yterce, *Dom Juan* de Molière mis en scène par Guy Freixe, *Dom Juan* de Molière mis en scène par David Frizman, *Un Caprice de Bonaparte* de Stefan Zweig mis en scène par Marc Goldberg. Et dernièrement dans *l'ours* et *la demande en mariage* mis en scène par Benoît Lavigne.

Jean-Benoît Terral (*Le prologue, un crieur public, Don Ruy Lorenzo, Doristo, le peintre...*)

Après ses études à la Rue Blanche, il a notamment travaillé avec Stuart Seide, Marcel Maréchal, Micheline Uzan, Jean-Pierre Dognac avant de participer à de nombreux spectacles avec Laurent Pelly : *La famille Fenouillard*, *La baye*, *Vie et mort du roi Jean* etc... Ces dernières années il a joué dans *1962* de Mohamed Kacimi mis en scène par Valérie Grail au Théâtre du soleil, dans *Le roi malgré lui* à l'Opéra de Lyon sous la direction de Laurent Pelly; *les Fourberies de Scapin* avec François Kergourlay et plusieurs spectacles du Panta théâtre de Caen dirigé par Guy Lamotte : dont *Richard III* ou encore *Leçons de Ténèbres* de Patrick Kermann. Il vient de jouer dans *nuit à Bagdad* de Mohamed Kacimi mis en scène par Paul Golub.

Eric Wolfer (*Comte d'Estremoz*)

Comédien depuis 1978, Eric Wolfer a joué Molière, Feydeau, Labiche, Shakespeare, Vian, Obaldia, Gogol, Synge, Courteline, Jarry, Tremblay, Haïm, Brecht, Musset, Yourcenar, Bourgeade, Cervantes, Kafka, Prévert, Baudelaire, La Fontaine, Lagarde.... Sous la direction de J. Wingler, J. Weber, P. Faur, J. Beauf, M. Pierre, P. Lemauff, G. Chavassieux, R. Topor, M. Jacquemont, J.L. Robert, J. Stewart, A-L. Liégeois, F. Kergourlay, D. Amard, J.M. Montel, R. Albold. Il joue également, dans de nombreux spectacles musicaux, Offenbach, Weil.... Sous la direction de, P. Jacquemont, J.M. Forêt, C. Nési.

Damien Joëts (*musique*)

Attiré très tôt par le piano trônant dans le salon familial, Damien Joëts a tout d'abord suivi une solide formation musicale classique en piano, puis en clarinette. Après sa Licence de Musique à la Sorbonne, il se découvre une passion pour l'accompagnement et travaille régulièrement pour le chant lyrique et pour les musiques actuelles. Il est, depuis 2003, sur scène et en studio, le pianiste de Nicolas Haas, et continue d'accompagner des classes de chant sur Paris et sa région. Il rencontre Gwenhaël de Gouvello qui le fait travailler au sein du Théâtre Firmin Gémier d'Antony en interprétation, puis en création de musique de scène. A l'affiche en 2006, il signe la musique de *Edgard et sa bonne* de Labiche et *Léonie est en avance* de Georges Feydeau.

Cristian Huet (*musique*)

Après des études classiques de guitare et de piano au conservatoire, Cristian Huet "s'électrise" et passe à l'alternatif... Il rejoint BBDO, avec les musiciens de Pigalle et des Garçons Bouchers, puis Haine & Ses Amours et compose pour les chanteuses Lulu Borgia, Délinquante, etc... Il réalise parallèlement plusieurs albums d'artistes dans son studio personnel ainsi que des musiques et habillages sonores pour Arte, France 3 et divers spectacles vivants dont "Mordius" de Gwenhaël de Gouvello. Musicien poly-instrumentiste, sa carrière scénique est habituellement consacrée depuis quelques années à la renaissance et à l'évolution du dulcimer (instrument celtique à cordes) dont il est un spécialiste internationalement reconnu.